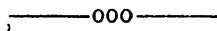


midi du 26 juillet, une marche de 12 milles, après avoir laissé son bâton au pied de l'autel de sainte Anne.

Les aumônes des pèlerins nous ont permis de faire quelques travaux à l'église que j'espère finir l'année prochaine. Les paroissiens sont pauvres et peu nombreux, mais leur dévotion à sainte Anne leur fait faire des sacrifices pour l'église. Cette année, nous avons lambrissé l'intérieur des murs et cintré la voûte, et l'année prochaine nous ferons plâtrer. J'ai aussi fait construire une tour et un clocher. Il ne reste plus qu'à faire couvrir la flèche en fer-blanc, etc."



NOTRE-DAME DE CHARTRES.

SOUVENIRS D'UN PÈLERINAGE.

Je revenais de la catholique Bretagne. Mon esprit se reportait au charme pieux de ses sanctuaires pittoresques, et le souvenir de Sainte-Anne d'Auray et de ses merveilles me hantait doucement comme un rêve du ciel. J'allais bientôt rentrer à Paris, quand je vis apparaître de loin la flèche aérienne de Notre-Dame de Chartres. "Je vous salue, Marie, pleine de grâces !" m'écriai-je avec la fidèle dévotion d'un enfant qui revoit sa mère, avec le tendre respect d'un serviteur privilégié qui offre l'hommage de sa reconnaissance et de sa fidélité à son auguste et clément souveraine. Dix minutes après, je gravissais l'éminence où s'élève, imposant et majestueux, le plus illustre et le plus vénérable des sanctuaires que la France chrétienne ait dédiés à la Vierge Marie.

Il faut remonter dans la nuit des temps, avant les siècles chrétiens, pour trouver les traces de sa fondation. Bien qu'un voile mystérieux entoure le berceau de Notre-Dame de Chartres, une antique tradition place cependant en cet endroit un bocage sacré et une